

La 2^e édition de Bulle Portes ouvertes aura lieu samedi sur le territoire communal

Douze lieux méconnus à visiter

« FLORA BERSET

Bulle » «Vivez Bulle de l'intérieur et en toute légèreté!» Pour la deuxième année consécutive, la Jeune Chambre internationale (JCI) de la Gruyère invite la population à participer à la manifestation Bulle Portes ouvertes, dont elle est l'initiatrice. «Nous avons voulu garder une variété dans les propositions faites au public. Les participants découvriront quelques pépites. Ils auront également l'opportunité de visiter des lieux qu'ils connaissent, mais sous un nouveau jour», annonçait hier à la presse la présidente du comité d'organisation, Sophie Murith.

Cette seconde édition offrira la possibilité à tout un chacun de cheminer à travers douze sites bullois et tourains habituellement fermés au public. Ces visites, totalement gratuites, seront agrémentées d'explications délivrées par des spécialistes. Chaque personne pourra choisir ce qui l'intéresse et se présenter sur place sans aucun billet.

«Nous avons voulu garder un programme varié» Sophie Murith

Huit nouveaux lieux figurent au programme: le château, le Tribunal de la Gruyère, le nouveau poste de police, le temple, la route H189, la salle CO2 (ses coulisses et ses loges), l'entreprise Morand Vins (ses caves et ses cuves) et la pharmacie Repond (son laboratoire). L'ancien couvent des Capucins, l'église Saint-Pierre-aux-Liens (sans son clocher), le centre d'exploitation des TPF ainsi que la caserne des pompiers dévoileront à nouveau leurs secrets.

Visites incontournables

L'exploration du château de Bulle fait partie des points forts de cette nouvelle édition. Le site se divisera en trois. Il sera tout d'abord possible de grimper au sommet du donjon, haut de 33 mètres. «Nous conseillons aux participants d'être équipés de bonnes chaussures», avertit Sophie Murith. Une structure sera construite pour assurer leur sécurité. Cette escapade demandera néanmoins un certain effort physique. «Une fois au sommet, la vue à 360° sur Bulle en vaut largement la peine.»

Moins vertigineuses, les visites des anciens cachots permettront



Les participants pourront découvrir les facettes cachées du château de Bulle, du donjon aux anciennes prisons. Vincent Murith-archives

de plonger dans l'univers carcéral du XVI^e siècle aux années 1940 et d'observer les multiples graffitis qui en recouvrent encore les murs. Le préfet assurera des visites guidées à 9 h 30 et 11 h. Puis l'archéologue Gilles Bourgarel prendra le relais à 13 h 30 et 15 h.

Les visiteurs auront finalement accès à un troisième coin méconnu du château. Il s'agit d'une centrale de renseignement installée sous le donjon, anciennement reliée par un réseau téléphonique aux centrales d'alarme. «Celles-ci pouvaient déclencher les sirènes afin d'alerter la population en cas d'attaque aérienne», révèle la présidente du comité d'organisation.

Autre curiosité à ne pas manquer: la centrale de ventilation de l'H189. «Cela doit être la première fois qu'elle est ouverte au public depuis son inauguration», souligne Sophie Murith. Des visites sont prévues de 9 h à midi et de 13 h 30 à 16 h. Pour les personnes intéressées à descendre dans les entrailles de la route de contournement, le rendez-vous se fera sur le parking d'Espace Gruyère.

Places limitées

Comme l'an dernier, la place du Marché servira de centre névralgique à la manifestation. Tout au long de la journée, elle sera animée par des groupes musicaux et proposera de quoi se restaurer dans une ambiance festive. Sur place, quinze vélos électriques seront mis à disposition pour se déplacer d'un point à l'autre. Il sera aussi possible de monter dans une navette – un bus GFM *old timer* – afin de rejoindre les sites les plus éloignés (la caserne des pompiers et la salle CO2).

Pour ne pas manquer le coche, le comité d'organisation conseille de bien se renseigner sur les horaires de visite car les places sont souvent limitées. Les détails du programme se trouvent sur le site internet de la manifestation, ainsi que sur les dépliants qui seront disponibles au stand d'information de la JCI et sur chacun des lieux à découvrir.

L'année passée, quelque 3500 visites ont été enregistrées dans le cadre de Bulle Portes ouvertes. Par le biais de cette journée destinée à tous, la JCI vise à animer la ville, dévoiler ses beautés et offrir une manifestation gratuite à la population. «Nous nous rendons compte que le public est demandeur et, qu'en plus, nos partenaires jouent le jeu», sourit Céline Yerly, responsable de la communication. »

» www.bulleportesouvertes.ch

Appel à témoins après une arnaque

Promasens » Des gens du voyage proposent leurs services pour des travaux de nettoyage en utilisant des produits chimiques susceptibles de nuire à l'environnement. Dans un communiqué, la police fribourgeoise met en garde et lance un appel à témoins. Début septembre, une habitante de Promasens a été victime d'une escroquerie. Un homme lui a proposé de nettoyer les dalles devant son domicile et la toiture de sa maison pour un prix très avantageux. Après avoir constaté qu'il avait utilisé de l'eau de Javel pour ces travaux et que son jardin potager avait été endommagé, «probablement par des produits toxiques», la femme de 72 ans a appelé la police.

Les agents ont pu interpellier un ressortissant français de 27 ans. Lors de la fouille de son véhicule de location, la police a saisi trois bidons de plusieurs dizaines de litres d'eau de Javel et une bouteille d'acide chlorhydrique. Durant son audition, l'homme a nié avoir utilisé ces détergents pour les nettoyages.

L'auteur présumé a payé un dépôt d'amende et sera dénoncé au Ministère public. La victime a déposé plainte pour escroquerie et dommages à la propriété. La police prie toutes les personnes ayant été victimes d'une telle arnaque de la contacter. » FB

Rencontre amicale autour du sport

Romont » L'association REPER proposera samedi une journée baptisée SPortes Ouvertes, dans l'enceinte du Bicubic, à Romont. Coorganisée par un groupe de jeunes, la manifestation est destinée à promouvoir le projet romontois des Salles de sport, lancé en 2011. Cette rencontre autour du sport et de la jeunesse s'annonce conviviale et amicale, se réjouissent les organisateurs dans un communiqué.

Le coup d'envoi est prévu à 10 h. Au programme: tournois, démonstrations et ateliers. Tout un chacun pourra découvrir gratuitement différents sports tels que le futsal, le streetball, le b-boying, le taekwondo et le parkour.

Toutes ces activités figurent dans l'offre des Salles de sport. C'est dans ce contexte que la halle de gymnastique des Avoines accueille de nombreuses activités cinq jours par semaine. Cette initiative est principalement soutenue par la commune de Romont en partenariat avec l'association FriTime. » FLORA BERSSET

» Inscriptions sur place ou via la page Facebook SPortes Ouvertes

«Les régies ne jouent pas le jeu»

Logement » La section cantonale de l'Association suisse des locataires (Asloca) a tenu son assemblée mardi soir à Fribourg. L'occasion pour son président, Pierre Mauron, de dresser face aux soixante à septante membres présents un portrait de la situation dans le canton en matière de logement.

«Les loyers continuent d'augmenter alors même que les taux hypothécaires sont toujours plus bas (le taux hypothécaire de référence est actuellement à 1,75%, ndlr)», souligne le président. Et d'ajouter que lorsque les locataires demandent une baisse de loyer, trop souvent les régies refusent sans motif valable. «Il est bien dommage qu'elles ne jouent pas le jeu sans notre intervention», déplore Pierre Mauron.

Autre sujet évoqué: la fin des logements subventionnés en 2024. Le président de l'association, aussi député socialiste au Grand Conseil, signale avoir déposé une motion sur le sujet vendredi

dernier. Celle-ci demande que la Constitution cantonale, spécifiant que chacun doit pouvoir se loger à un prix abordable, soit appliquée.

Autant d'éléments de discussion que Pierre Mauron compte soumettre au Forum du logement organisé pour la première fois par la Direction de la santé et des affaires sociales et la Direction de l'économie et de l'emploi le 30 septembre prochain au Collège de Gambach. «Cette manifestation se propose de réunir tous les acteurs – représentants des bailleurs, des locataires et de l'Etat – pour trouver des solutions ensemble», relève le président de l'association.

Les comptes 2015 de l'association sont noirs avec un bénéfice de 21 000 francs. L'Asloca Fribourg, dont le comité a été reconduit, totalise 6800 membres, soit 400 de plus que l'année dernière. Son objectif est d'atteindre les 10 000 membres pour gagner en «force de frappe». » IGOR CARDELLINI

Un prix suisse pour les chasseurs fribourgeois

Pédagogie » Chassesuisse, l'organisation faîtière des chasseurs du pays, a décerné hier à Sorens son prix Conservation cynégétique 2016. L'heureux élu: un projet de la Fédération des chasseurs fribourgeois (FCF), retenu parmi les cinq dossiers déposés par les nemrods de Suisse (dont deux fribourgeois).

Baptisé Let's Netz, ce projet «ne se propose pas, comme c'est en général le cas, de créer ou d'entretenir un biotope particulier. Il s'adresse aux écoliers et cherche à les sensibiliser», explique Pascal Pittet, président de la FCF. «Ce changement d'optique confère à notre dossier un potentiel énorme.»

Concrètement, Let's Netz comporte une partie théorique dédiée aux thèmes de la biodiversité, des espaces vitaux naturels et de leur mise en réseau, ainsi qu'une partie pratique, relative à la préservation de cette biodiversité, que l'on peut mettre en œuvre aussi bien dans la forêt que dans les champs. Le dossier peut être consulté sur www.chassesuisse.ch.

Elaborée par Yolande Brünisholz, ancienne vice-présidente de la FCF et actuelle vice-présidente de la commission de formation des candidats chasseurs, cette démarche s'appuie sur «des matériaux de cours détaillés, parfaitement documentés», relève chassesuisse dans un communiqué. La faîtière sou-

ligne également que cet outil a déjà été testé (c'était l'automne dernier dans une classe de Plasselb). Il peut donc être livré clés en main à toutes les sociétés de chasse du pays. De quoi enthousiasmer le jury, composé notamment de représentants de Pro Natura et de la Station ornithologique de Sempach.

Le prix, offert par le Conseil international pour la préservation de la faune sauvage et de la chasse, s'élève à 5000 francs. Ce montant s'accompagne de 1500 francs supplémentaires, le projet ayant aussi reçu le prix du public. «Cet argent nous permettra de promouvoir ce projet dans les écoles fribourgeoises ou dans d'autres cantons», se réjouit Pascal Pittet. » STÉPHANE SANCHEZ